

# Qu'est-ce qui pousse des scientifiques à refuser le vaccin ?

Décédés du covid à quelques jours d'intervalle, les frères Bogdanoff n'avaient pas voulu se faire vacciner. Ils pouvaient pourtant se prévaloir d'une solide formation scientifique. Au-delà de l'aporie, trois experts tentent des explications.

MATHIEU COLINET

Leurs travaux ont pu susciter de nombreuses polémiques. Il n'en reste pas moins que les frères Bogdanoff, décédés du covid à quelques jours d'intervalle, présentaient des curriculum vitae témoignant d'une solide formation scientifique. Laquelle aurait dû les conduire à accepter la vaccination, mais ne l'a pas fait, pointent les partisans des trois doses protectrices, qui depuis quelques mois ne cessent de s'étonner qu'on puisse avoir un bagage scientifique et malgré tout refuser la vaccination.

*Certains revendiquent désormais en quelque sorte une pensée de la complexité, qui sorte des oppositions binaires et assume davantage de nuances*

Jacinthe Mazzocchetti

Anthropologue

”

La question mérite qu'on s'y attarde : quelles sont les raisons qui peuvent pousser des scientifiques, des médecins à refuser la vaccination ?

« La première raison qui me vient à l'esprit, c'est l'effet tenace de certains épisodes douloureux de la vaccinologie », affirme Yves Coppieters, professeur de santé publique (ULB). « Autrefois, des vaccins contre la coqueluche ou



Les frères Bogdanoff disposaient d'un considérable bagage scientifique et malgré tout refusaient la vaccination.

© PHOTO NEWS.

la polio ont pu, dans certains cas, produire des effets secondaires graves. En a découlé une suspicion autour des nouvelles technologies entourant les vaccins. Elle n'épargne pas certains médecins. Si on ajoute à cette première raison une deuxième, qui est la place grandissante des prises en charge alternatives dites "naturelles", peu en accord avec la médecine traditionnelle et la vaccination, on a déjà deux éléments qui peuvent expliquer l'attitude de certains praticiens, selon moi.»

L'anthropologue Jacinthe Mazzocchetti (UCLouvain) pointe quant à elle spontanément le climat d'incertitude qui traverse la société depuis plusieurs mois. « Des interrogations autour de la

vaccination subsistent », affirme-t-elle. « Une série d'études continuent de pointer le bénéfice qu'elle apporte. Mais il faut tout de même reconnaître qu'il y a un recul par rapport à un des arguments initialement exprimés en sa faveur : le fait qu'elle puisse barrer les contaminations et les transmissions. Par rapport à tout cela, certains revendiquent désormais en quelque sorte une pensée de la complexité, qui sorte des oppositions binaires et assume davantage de nuances. Les corps scientifique et médical ne sont pas épargnés par ces interrogations. »

Précisément, qu'est-ce qui pourrait donner à penser que des scientifiques ou des médecins seraient moins enclins que d'autres à refuser la vaccination, se

demande le professeur de psychologie sociale Olivier Klein (ULB) en guise de préambule : « Etudier à l'université, cela signifie recevoir des formations sur des contenus. On apprend par exemple comment fonctionne une cellule », indique-t-il. « En revanche, les formations universitaires insistent beaucoup moins sur des questions comme celles-ci : comment on produit la science, quels sont ses critères de validité ? Par exemple, l'évaluation par les pairs qui est sans doute la méthode de validation scientifique la plus fiable reste une chose étrangère à beaucoup de personnes qui passent par l'université, tout simplement parce qu'elles n'ont pas l'occasion de la pratiquer directement. »

Au-delà, Olivier Klein souligne que les connaissances scientifiques s'appuient sur des consensus, mais que ceux-ci n'excluent pas des zones de désaccord. « Certains scientifiques opposés à la vaccination se situent sur ces zones. Avec parfois pour certains d'entre eux, en superposition, un positionnement politique très critique sur la façon dont la crise sanitaire est gérée. A force, ce dernier a parfois pris le pas sur les considérations scientifiques et est même devenu une espèce de posture qu'ils ont pu valoriser auprès d'un certain public. »

*Les formations universitaires insistent moins sur des questions comme celles-ci : comment on produit la science, quels sont ses critères de validité ?*

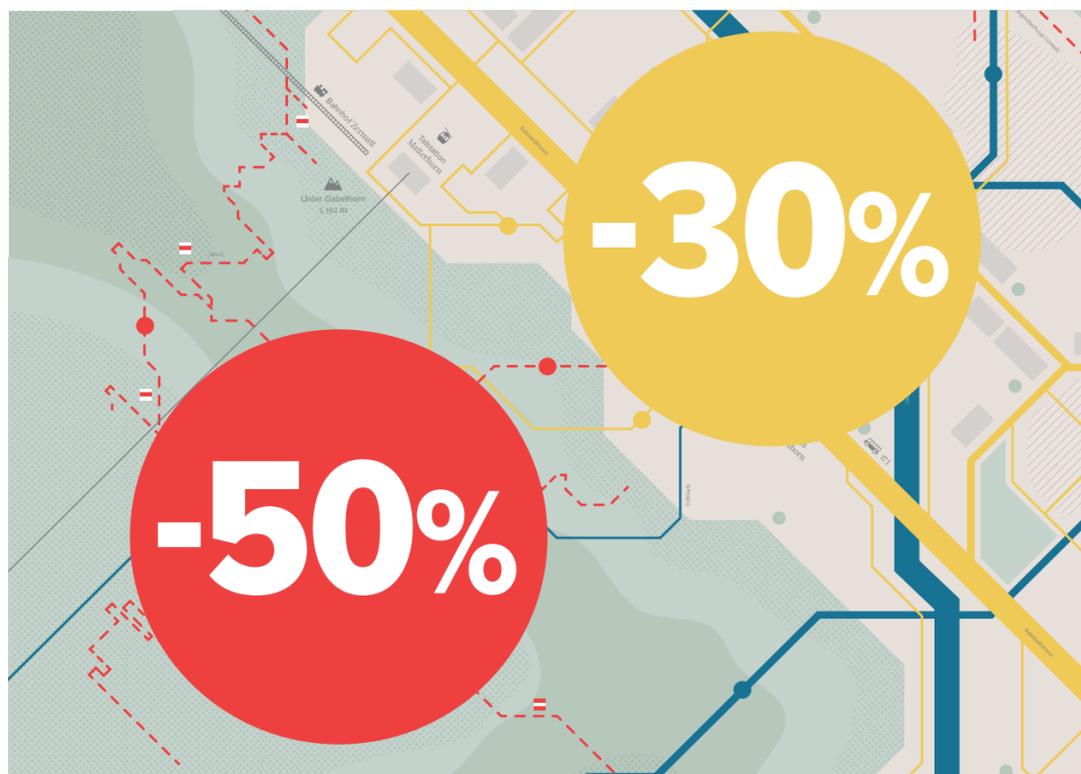
Olivier Klein

Professeur de psychologie sociale (ULB)

”

Yves Coppieters pointe une raison qui peut expliquer l'opposition à la vaccination chez les médecins en particulier. « Une décision médicale se fonde normalement sur trois éléments : la connaissance scientifique, les caractéristiques du patient et l'expertise du médecin basée notamment sur son expérience », explique-t-il. « Ce dernier aspect a été négligé trop longtemps par les autorités. Ce qui a créé de la frustration chez certains praticiens et les a incités à adopter en quelque sorte une attitude antisystème. Celle-ci s'exprime de façon d'autant plus forte par rapport à la vaccination que cette dernière n'a pas tenu toutes ses promesses initiales. »

Cet aspect antisystème est bel et bien présent chez certains médecins, confirme Jacinthe Mazzocchetti. « On y trouve des peurs qu'on peut entendre par rapport à des droits, des libertés et aux risques d'un biopouvoir », explique-t-elle. « On y décèle également la dénonciation d'un discours vaccinal qui tait, selon certains, de réelles et anciennes préoccupations, comme par exemple la nécessaire revalorisation du secteur de la santé. Cette absence nourrit aussi les oppositions ou les hésitations face au vaccin. »



## SOLDES

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE

le dimanche 9 janvier 2022:

Hognoul - Marche-en-Famenne - Mons - Namur - Nivelles -  
Toison d'or - Tournai - Waterloo - Wavre - Woluwe

[www.asadventure.com](http://www.asadventure.com)



Adventure is everywhere